

Vire Normandie

Vire. « Si le stress est une notion de philo, j'ai 20 sur 20 »

OUEST-FRANCE.FR | jeudi 15 juin 2017

513 mots



Ils étaient 337, jeudi matin à passer le bac philo à Vire. - Crédit Ouest-France

Ce jeudi 15 juin 2017, ils étaient 337, toutes filières confondues à passer le bac de philo à la salle du Vaudeville, à Vire. A la sortie, les profs ont répondu présent pour faire le point.

Reportage

Il est 7 h 35. C'est la foule devant la salle du Vaudeville, ce jeudi 15 juin 2017. Le grand jour, celui du bac philo. Ils sont venus, ils sont presque tous là, 337 au total, venus des lycées Marie-Curie et Saint-Jean-Eudes.

Ils sont nombreux en short et en sandales, lunettes de soleil en guise de serre-tête. Mais il n'en est rien. Ils n'attendent pas le bus pour aller à Granville. Ils ne pensent qu'à Kant, Socrate, Pascal, Spinoza et consorts...

Parmi eux, il y a Emma, une pile électrique pressée d'en découdre avec ses auteurs : « Si le stress est une notion de philo, alors j'ai 20 sur 20. » En terminale L, elle mise un coefficient 7 sur sa matinée. Autant dire un bon joker. « C'est un programme assez lourd, très riche. On ne peut pas trop se louper. »

Un peu plus loin, Robin et Lucas, en terminale ES ont l'air à la cool dans leur survêt de l'AF virois. Mais c'est trompeur. Robin confirme : « J'ai révisé les sujets probables hier, et le désir dans le bus ce matin en venant de Saint-Sever mais j'ai vite arrêté. D'ailleurs, j'ai déjà tout oublié. » À côté, un groupe de copines de terminale ST2S fait bloc. « Coeff 2, c'est pas grand-chose pour nous, lance Amandine, mais on a quand même la pression. » Ici et là, il y a aussi quelques anciens de la promo 2016, déjà en vacances, venus soutenir leurs successeurs.

7 h 50. Les portes du Vaudeville s'ouvrent. Il fait beau dehors mais les consignes pleuvent. Les sacs doivent rester dans le hall avec les portables éteints à l'intérieur. Chacun cherche sa chaise, sort sa convoc', sa pièce d'identité et son petit goûter de 10 h.

Clara, élève au lycée Curie, a trouvé sa place. Au premier rang. « Je déteste être assise là, j'ai l'impression d'être toute seule. » Au moins, hormis les parterres de fleurs qui bordent la salle, rien ne sera là pour la distraire.

7 h 55. Les surveillants font vérifier à quelques candidats que les enveloppes sont bien scellées. Peu à peu, les sujets passent de table en table. Les lycéens vont passer la matinée avec Rousseau, Hobbes, Durkheim, Foucault, l'art, le droit, la culture et le bonheur. Quel sujet choisir ? Par où commencer ? Il est 8 h 01. Vous avez quatre heures...

Sébastien BRÉTEAU.